

Fiche N°5. Définir les missions de l'école

Sujet : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Quelles sont les matières fondamentales ?

La réponse faite à l'unanimité a été le français comme base principale : toutes les autres matières étant ses satellites. Toutefois les matières artistiques qui permettent aux enfants de s'exprimer et de développer leur créativité sont considérées comme utiles. L'enseignement devrait se recadrer sur les bases (français, maths, histoire, géographie). Beaucoup trop d'activités d'éveil sont proposées au primaire. La connexion entre les matières est fondamentale.

Le sport est un moyen d'équilibre du corps mais aussi de l'esprit en permettant aux plus timides de s'extérioriser.

L'informatique reste un outil mais pas une matière fondamentale.

Le constat général est que les compétences en français ne sont pas acquises à l'entrée en 6^e, beaucoup trop de lacunes en orthographe et en grammaire.

La société change et l'école doit essayer de lutter contre les événements extérieurs :

- Les parents sont souvent très occupés et déchargent sur l'école ce qui est de leur compétence.
- Il faut inculquer aux enfants le plaisir d'apprendre dans une société où tout devient facile et accessible.
- Il faut aussi apprendre à gérer son temps de travail.

Comment enseigner le français et les mathématiques ?

Les effectifs des classes sont trop chargés, il doivent être allégés notamment en CP où l'apprentissage de la lecture nécessite des cours presque particuliers.

Cet effectif pourrait croître au cours des différentes années de la scolarité de l'enfant.

Il faut réapprendre à mémoriser : l'apprentissage par cœur n'est plus de rigueur et beaucoup d'enfants ne savent plus apprendre, ils ont plus de mal à se fixer et moins de mémoire.

L'effort fourni par les élèves doit être aussi plus important. Le plaisir de l'effort pour arriver à des résultats a disparu dans notre société.

La méthode globale a été catastrophique pour l'apprentissage de la lecture comme en mathématiques l'usage de la calculatrice fait un tort au calcul mental qui est un excellent exercice pour l'esprit.

En mathématiques, il ressort de ce débat que le calcul mental est le plus important.

Le travail par groupes est préconisé ainsi qu'un réaménagement de l'emploi du temps en laissant plus de place au français à travers les matières artistiques (théâtre, poésie, expression)

Faut-il réaménager l'enseignement des langues vivantes ?

Les langues vivantes doivent être enseignées dès le cours moyen par une méthode ludique et par de véritables professeurs. L'approfondissement des langues vivantes se fera en secondaire.

L'anglais garde un aspect utilitaire.

Faut-il inclure un volet de travaux manuels et technique dans le socle commun ?

La réponse à cette question est positive.

Les travaux manuels sont nécessaires au développement de l'enfant par le plaisir apporté par la création d'objet par lui-même.

Le jardinage pourrait être un excellent moyen de s'épanouir par le contact avec la terre.

Les intervenants extérieurs à l'école devraient être rémunérés..

Comment l'Ecole peut-elle éduquer au respect ?

Des règles strictes de discipline doivent être établies au départ. Une harmonisation des règles de vie doit s'effectuer également au niveau du corps enseignant. Il faut donner plus d'autorité aux professeurs avec des sanctions attribuées sans l'accord des parents.

Les heures de retenues attribuées aux élèves seraient préférables le mercredi après-midi ou le samedi pour donner plus de poids à la sanction. Actuellement, les heures de retenues suivent ou précèdent un cours et les enfants ne les ressentent pas vraiment comme une punition.

Le brevet des collèges doit-il valider l'acquisition du socle de connaissances et de compétences ? Son obtention doit-elle conditionner la poursuite des études ?

Il semble préférable de maintenir le brevet dans sa structure actuelle (français, mathématiques , histoire, géographie). Certains enfants n'auront peut-être que ce diplôme et il garde une valeur symbolique et valorisante. C'est aussi le premier examen avant le baccalauréat et celui-ci permet de voir comment se déroulent des épreuves.

Son obtention ne doit pas conditionner la poursuite des études.

Sujet n°8 : comment motiver et faire travailler efficacement les élèves.

Le constat de départ de ce débat est que la société et l'école ne font pas toujours bon ménage. Le rythme soutenu imposé par la société, le peu de goût à l'effort qu'elle donne aux enfants et à la fois l'attente que l'élève ait une maturité qui n'est pas celle d'un enfant posent des problèmes en classe, face à des enseignants qui demandent d'apprendre, de passer du temps, de chercher à comprendre, de ne pas récolter immédiatement les fruits semés. Mais c'est tout l'enjeu de l'école de proposer aux élèves un autre modèle de fonctionnement qui reste en adéquation avec ce que requiert cette société en terme de métiers et de formations, tout en satisfaisant les demandes et exigences des parents.

Pour motiver les élèves il faut :

- Arriver à impliquer et à motiver les parents. Le ministère doit faire passer un message de communication via les médias sur les missions de son école ; l'éducation nationale n'est pas la société de consommation, mais l'éducation nationale c'est la base des savoirs. Il faut communiquer sur les valeurs éducatives et de comportement prônés par l'école.
- Faire comprendre aux enfants que les modèles proposés par les images qui les entourent ne sont pas la vraie vie, que la réussite d'une vie est autre et ailleurs.
- Proposer un autre mode d'évaluation que « l'évaluation-sanction » que constituent les notes. Celles-ci sont réclamées et doivent perdurer mais redonner par la mise en place d'objectifs et de bilan le goût de la réussite.
- Que les élèves sachent décoder les messages dans toutes les situations d'apprentissage et cela passe par la lecture. Dès lors que la langue n'est plus une barrière il est plus facile de motiver les élèves sur quelque sujet que ce soit.
- Les mettre dans une situation d'apprentissage réelle en leur proposant des réalisations et productions personnelles, pas seulement en destination des enseignants mais des autres et des parents, mais sans pour autant diluer ces apprentissages dans trop de matières (attention à l'effet de papillonnage rencontrés dans les IDD)
- Trouver d'autres manières d'enseigner en favorisant le travail transdisciplinaire afin de montrer aux élèves l'intérêt , parfois caché, de la matière.

Pour faire réussir les élèves au collège il faut que :

- Les enfants arrivent du primaire en possédant la langue française : lecture et écriture sont les bases indispensables de l'apprentissage plus élaboré et plus diversifié du collège.
- Les élèves soient motivés et que les enseignements soient adaptés à leurs motivations ; ces motivations n'étant pas uniques , il faut pouvoir proposer des parcours diversifiés au sein de la structure « collège » de sorte de chaque enfant se trouve à sa place , ne souffre pas d'être en échec, ne perturbe pas le cours s'il est en échec, travaille plus et plus vite s'il en est capable.
- Les enseignements puissent être « étalés » sur une année supplémentaire et offrir la possibilité de faire en 3ans le parcours 6^{ème}/5^{ème} sans pour autant cloisonner l'élève dans une voie dépréciée.
- L'instauration des parcours diversifiés implique la mise en place de passerelles permettant des allez-retour entre les différents rythmes imposés par ces parcours. La diversification des

parcours doit être une valorisation des capacités diverses des élèves. Cela nécessite une meilleure information sur l'orientation possible et sur les offres des métiers, voire la mise en place de « stage en vie active » plus tôt dans la scolarité (4^{ème}), et la création de filière en alternance dès le collège.

- Les enseignements puissent être dispensés en plus petits groupes et notamment sous la forme de travaux dirigés dans les matières « fondamentales » : la langue française en premier lieu, sans allonger les durées hebdomadaires qui sont déjà longues.
- Il faudrait réfléchir à des solutions alternatives d'aide aux devoirs et d'apprentissage : mise en place de tutorats (des plus grands qui seraient valorisés par cette fonction d'encadrant vers des plus petits en difficultés) ; savoir reconnaître les différents types d'apprenants (PNL : programmation neuro-linguistique) et permettre à l'enfant de trouver « sa solution d'apprentissage ».
- Réaffirmer que apprendre c'est s'approprier un savoir pour une durée allongée, et pas pour la minute qui suit, et que ce ne peut se faire que s'il y a des bonnes conditions de travail à la maison (calme et implication).

Il a été réaffirmé que l'école doit être en lien avec les parents sans lesquels rien ne peut se faire efficacement tant au point de vue de la motivation que de l'apprentissage.

Enfin ont été évoqués les contacts élèves-professeurs qui sont à la base de cet échange de savoir. Apprendre à transmettre un message est une perpétuelle remise en question. Il faudrait favoriser la formation continue des enseignants, par le biais d'année de disponibilité ou d'échange de service, pour permettre aux enseignants d'aller « voir ailleurs » : dans un autre niveau (échange lycée-collège ou collège –primaire) ; dans un autre cadre (échange zone tranquille-zone difficile). L'état doit se donner les moyens de former ses enseignants et de permettre les échanges entre le corps enseignant et d'autres milieux socioprofessionnels pour échanger des points de vue sur les apprentissages et les enfants.

Domaine : Améliorer le fonctionnement de l'Ecole

N° 20 : Comment l'Ecole doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

La décentralisation des moyens peut-elle favoriser la formation ?

- Non car elle va engendrer la disparité entre les régions, départements... avec la rentabilisation des moyens de

l'Education Nationale.

Evaluation et autonomie :

L'autonomie budgétaire doit être dissociée de l'autonomie pédagogique.

Le coût du multimédia et avantages :

Une formation initiale et continue des personnels devrait être nécessaire tout au long de la carrière.

Il faudrait dégager des moyens pour assurer l'encadrement et la maintenance de l'outil multimédia dans chaque

établissement. Le parc informatique devient vite obsolète, son renouvellement a un coût important, alors comment

en assurer la continuité ?

Peut-on placer la qualité de l'enseignement dans le seul cadre d'une logique comptable ?